

événemens considérables, la naissance de M. le Duc de Bretagne, & du Prince des Asturies, tous deux petits fils de Mr. le Duc de Savoye, & destinez à deux des principales Couronnes de l'Europe; cependant cette illustre naissance, quelque glorieuse qu'elle soit au Sang de Savoye, n'a pas été capable de réchauffer les glaçons des entrailles paternelles de S. A. R. qui n'a pas laissé de travailler (après comme auparavant) autant qu'il lui a été possible, à l'avancement des intérêts des Princes de la Maison d'Autriche, au préjudice de ceux de ses deux Gendres & de ses petits fils.

Dans les Pays-Bas nous n'avons aperçu que les mouvemens différens de Milord Marlborough, qui (dés que Mr. de Vendôme parut en campagne) recula vers Bruxelles & alla se poster dans un Camp avantageux, laissant à l'Armée Française la liberté de vivre aux dépens du Pays soumis aux Alliez; ce qui fit dire que ce Milord sçavoit parfaitement bien faire ses parties, & qu'il ne perdrait jamais, tant qu'il joueroit à jeu seur; ce sentiment fut encore plus général lors que Mr. de Vendôme, ayant considérablement affoibli son Armée par les Détachemens qu'il envoya en Allemagne & en Provence, & qu'ayant consommé les fourrages aux environs des camps qu'il avoit occupez, reprit la route de la Frontière du Pays Conquis; car on vit alors Mr. de Marlborough faire plusieurs mouvemens, comme s'il avoit voulu combattre l'Armée Française, quoi qu'il l'eût laissée longtems tranquille au camp de Gemblours, & qu'il eût négligé les occasions d'en venir aux mains dans les plaines